

ALTERMONDIALISME

# A la recherche du second souffle



Faire de la politique autrement? L'intérêt pour les idées de la conférencière Isabelle Stengers est manifeste. (photo: woxx)

Depuis la campagne pour le non à la constitution européenne, le mouvement altermondialiste semble être en perte de vitesse. Le point sur la situation au Luxembourg.

(RK) - "De grâce, pas de questions sur Attac France." Jean-Sébastien Zippert, secrétaire d'Attac Luxembourg, est soucieux de limiter la dégradation d'image engendrée par les luttes de pouvoir au sein de la branche française de son organisation. Pourtant les difficultés d'Attac France sont un des aspects de la crise à laquelle se voit confronté l'altermondialisme aujourd'hui. A défaut de s'être constitué en une organisation forte et structurée, sorte de cinquième internationale, l'enthousiasme des premières années du nouveau siècle s'est essoufflé et les forces centrifuges sont en train de prendre le dessus. Chez Attac France, ce même type de débat oppose l'ancienne direction, partisane d'une organisation autonome et efficace dans l'action, et les opposants, qui souhaitent maintenir le rôle fédérateur d'Attac au sein du mouvement altermondialiste. Ces divergences n'expliquent pourtant pas la hargne avec laquelle on s'affronte à Paris. "C'est aussi une histoire de personnes", estime Zippert. "Au Luxembourg nous n'avons ni ces désaccords au sein du CA, ni le même enjeu de pouvoir."

## Péché hexagonal

Le rapport au pouvoir, voilà un des grands sujets dans les discussions altermondialistes en France. Depuis les espoirs déçus de l'ère Mitterand, une partie des citoyen-ne-s engagé-e-s se méfie du schéma classique: fonder un parti, gagner les élections, changer le monde. Pourtant le projet de candidature "alter" aux présidentielles de 2007, appelée encore "unitaire de gauche" ou "antilibérale", semble contredire cette prise de conscience. "On peut y voir une initiative pour lancer le débat sur nos idées. Mais participer aux élections tout en disant qu'on refuse la logique de conquête du pouvoir n'est pas très cohérent", commente Jean-Sébastien Zippert. Il précise que beau-

coup de membres d'Attac sont réticents à une telle candidature sous le label "altermondialiste".

A l'origine de cette idée, il y a la volonté de capitaliser la victoire du non au référendum sur la constitution européenne, qui avait rassemblé une large partie de la gauche parlementaire ainsi que des ONG.

## L'Europe perdue

Au grand-duché aussi, la campagne pour le non a été un moment de rassemblement et de rencontre. Attac Luxembourg a joué un rôle important en contribuant à la fondation d'un "Comité pour le non" et en organisant des conférences-débats. "Cela a permis de changer notre image d'organisation ne s'occupant que de criminalité financière et de paradis fiscaux", se réjouit Zippert. "Nous avons pu afficher notre vision européenne, avec des contre-propositions pour la constitution européenne." Le secrétaire d'Attac Luxembourg mentionne une progression des adhésions, qu'il attribue à l'engagement pour le non.

Cependant, une conférence sur la démocratisation de l'UE par Corinne Gobin a tout juste rassemblé une quarantaine de personnes. "Notre souhait d'impulser une réflexion sur la construction européenne est tombé à plat", constate Jean-Sébastien Zippert. "Mais ce désintérêt est au moins aussi marqué du côté de ceux qui ont soutenu le oui." Il se l'explique par le déficit démocratique de l'UE, qui donne le sentiment que les citoyen-ne-s n'ont aucune prise sur les décisions de Bruxelles.

Mardi dernier, la conférence d'Isabelle Stengers a connu plus de succès: une bonne soixantaine étaient présent-e-s. La philosophe belge fait partie, comme Miguel Benasayag, des penseuses et penseurs qui s'opposent à ce qu'ils perçoivent comme le rôle traditionnel de l'intellectuel-le de gauche: analyser et dénoncer le

système capitaliste ... en attendant le grand soir. Pour elle, la force du capitalisme provient d'une sorte d'envoûtement, qui nous empêche de penser en dehors de son cadre, et qui conduit à un sentiment d'impuissance de ceux et celles qui se révoltent.

A cela, elle n'oppose pas une grande stratégie pour changer le monde par le haut, mais plaide pour des actions locales, en rupture radicale avec la logique capitaliste: initiatives de chômeuses, de drogués, de sans-papiers. Le titre de son dernier livre, "La sorcellerie capitaliste", semble briser le tabou de la gauche de s'en tenir au rationalisme. Pourtant, à cette rationalité anticapitaliste qui ressemble trop souvent à ce qu'elle prétend combattre, elle oppose une pratique en rupture avec le système. Pour cela, elle puise autant chez le philosophe Félix Guattari - l'idée de la réflexion collective - que chez la "neopagan witch" (sorcière néopaïenne) Starhawk - les rituels permettant de vivre positivement la militance.

## Penser sorcier

L'idée de faire de la politique autrement rencontre un écho certain parmi les altermondialistes de base. Mais quel est leur impact réel? "Les idées et méthodes anciennes n'ont plus la cote", assure Alfred Groff, l'un des animateurs du Forum social luxembourgeois (FSL), structure créée en 2002 pour fédérer les mouvements "alter". "Quand je lis d'anciens programmes des Verts, je trouve cela excellent", poursuit Groff. Selon lui, la volonté de se différencier des autres partis s'est perdue. Il cite l'exemple du député François Bausch, qui ne se gêne pas pour organiser sa fête d'anniversaire au Golf de Canach, un projet vivement combattu par les écologistes lors de son aménagement. "Cela m'interpelle. Il faudrait trouver une autre voie que celle des partis traditionnels. Mais si la pratique ancienne est discréditée, la nouvelle n'a pas encore émergée."

Le FSL a connu son heure de gloire en 2003, rassemblant une centaine de militant-e-s de partis, de syndicats et d'ONG lors d'une journée de rencontre et de débat. Une trentaine de délégué-e-s avait aussi participé au Forum social européen à Paris. A partir de là, les militant-e-s s'étaient plutôt engagé-e-s dans la campagne pour le non. Depuis, le FSL est resté dans l'ombre, au point que certains l'estiment mort. "La campagne du non nous a éreintés", confirme Alfred Groff. Il regrette que les grand-e-s ONG et syndicats, qui auraient les ressources pour maintenir une dynamique, ne soient pas actifs au sein du Forum social. "Le FSL n'est pas mort", précise Groff. Le choix serait de maintenir la structure, d'offrir ce terrain de rencontre aux ONG lors d'une future mobilisation ... à défaut de pouvoir impulser celle-ci. Néanmoins le FSL souhaite faire un état des lieux post-référendum et voir s'il y a des possibilités d'actions communes. Pour cela, une réédition de la journée de rencontre et de débat est en préparation pour février 2007. "Nous souhaitons une grande ouverture", dit Alfred Groff. "Toute personne, toute organisation intéressée est la bienvenue."

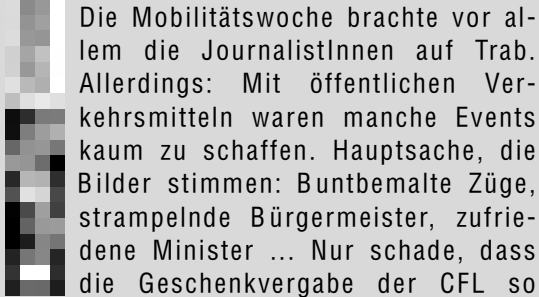
### Einheitsstatut statt Kaffeekränzchen

In der Folge der jüngsten Tripartite-Beschlüsse falle auf, dass vor allem die Modulation des Indexes recht schnell in ein Gesetz gegossen wurde. Andere wichtige Dossiers lägen immer noch brach und es sei nicht nachzuvollziehen, worin die Probleme bei ihrer Umsetzung liegen könnten, so LCGB-Präsident Robert Weber anlässlich der Rentrée-Pressekonferenz seiner Gewerkschaft. Die Diskussionen mit den Ministern und Sozialpartnern seien schließlich keine "Kaffeekränzchen", sondern zielten darauf ab, konkrete Lösungen anzustreben. Beim Einheitsstatut hätten wohl so manche Arbeitgeber kalte Füße bekommen. Hinsichtlich der aktuell guten Wirtschaftslage will der LCGB derzeit nicht das Indexrad zurückdrehen, dafür aber Überlegungen anstellen, ob sie nicht dazu genutzt werden soll, die Steuertabelle an die Preisentwicklung anzupassen. Eine erstaunliche Prioritätensetzung für einen Gewerkschafter, weil damit die Niedrigverdiener kaum einen Ausgleich für die Verluste bei der Indexmanipulation erreichen. Zwar verknüpft Weber seine Forderung mit der Einführung einer Negativsteuer, doch müsste die Regierung, die einen solchen Schritt machen will und kann, wohl noch erst erfunden - sprich gewählt - werden.

### Dioxin: Diffuse Quellen aussitzen.

Dass ihr Salat mit Dioxinen und Schwermetallen belastet ist, damit werden die AnwohnerInnen der Elektrostahlwerke in Esch und Schiffingen sich wohl abfinden müssen. Die Antworten von Umweltminister Lucien Lux auf eine Anfrage des Abgeordneten Aly Jaerling jedenfalls geben kaum Anlass zur Hoffnung auf eine schnelle Veränderung. So stehen die Analyse-Ergebnisse zur Belastung erst mehrere Wochen nach der Entnahme von Proben zur Verfügung - wenn das Gemüse also längst gegessen oder verfüttert wurde. Das sei technisch bedingt und lasse sich nicht ändern, so der Minister. Trotzdem sei nicht grundsätzlich vom Gärtnern abzuraten: Betroffen sei ja nur das Blattgemüse, und auch dieses "de façon irrégulière". Schuld an diesen unvorhersehbaren Belastungen der Luft seien "des sources d'émission diffuses": Stahlwerke und Arbeiten auf den Schlackenhaldden. Im Juni 2005 habe man die Verantwortlichen der Arcelor getroffen und wolle mit der Arbeit an der Lösung des Problems fortfahren.

### Frühaufsteher haben es besser



Die Mobilitätswoche brachte vor allem die JournalistInnen auf Trab. Allerdings: Mit öffentlichen Verkehrsmitteln waren manche Events kaum zu schaffen. Hauptsache, die Bilder stimmen: Buntbemalte Züge, strampelnde Bürgermeister, zufriedene Minister ... Nur schade, dass die Geschenkvergabe der CFL so früh angesetzt war. Jedenfalls war unser rasender Reporter zu spät dran, um sich einen Bioapfel unter den Nagel zu reißen. Etwas mehr Glück hatte er bei der LVI-Aktion, obwohl die Fahrradgewerkschaftler etwas geknausert hatten: Viertel vor neun konnte er sich am Dienstag das zweitletzten Croissant am Rond-Point Schuman sichern. Die 150 Geschenkpakete für Berufs-RadpendlerInnen sollten eigentlich bis neun Uhr reichen - aber anscheinend fahren in letzter Zeit mehr Leute mit dem Rad zur Arbeit, als selbst eine LVI sich das erträumt hätte. Als "Embedded Journalist" hieß es dann am Mittwoch, die erste Befahrung des neuen Radweges über den "Viaduc" unbeschadet zu überstehen - zum Glück mit eigenem Fahrrad, denn die vom "Service de la Circulation" zur Verfügung gestellten Bikes, teilweise ohne Ketten- und Radschutz, führten nicht nur zu schwarzen Hosenbeinen sondern teilweise auch zu einer etwas uneleganten Fahrweise.

Prochaine réunion du FSL:  
26 septembre.  
<http://homepages.internet.lu/forumsociallux>  
[www.luxembourg.attac.org](http://www.luxembourg.attac.org)